

DIMANCHE 04 AOÛT 2024

**COMMEMORATION
ROBERT MARCEL AIME DELPRAT**

Programme officiel:

- 11H/ Inauguration de la voie «Robert Delprat» (nouvelle voie long de la RD104 - Chateau Pampelonne) - Dévoilement de plaque - Pose de gerbe
- 11H30/ Discours officiels commémoratifs – Fanfare Parc Emile Planet
- 12H/ Verre de l'amitié Parc Emile Planet

**ROBERT MARCEL AIME DELPRAT
20 Avril 1925 – 25 Août 1944
Résistant FFI secteur CAS
{Pseudonyme dans la Résistance: «Roro»}**



**Mort pour la France le 25 Août 1944
à l'âge de 19 ans
Médaille Militaire
Croix de guerre
Médaille de la Résistance**

HOMMAGE Robert Marcel Aimé DELPRAT
Résistant FFI secteur CAS
{Pseudonyme dans la Résistance: «Roro»}

*Né le 20 avril 1925 à Bédarieux (Hérault), mortellement blessé le 25 Août 1944
entre Saint Julien en Saint Alban et Rompon en Ardèche
Résistant de l'Armée secrète, homologué Forces françaises de l'Intérieur.*



Robert, Marcel, Aimé Delprat était le fils de Louis Delprat, fonctionnaire des contributions indirectes, et de Madeleine ROGER, son épouse. Comme son père et sa sœur aînée Suzanne, il s'engagea dans la Résistance et rejoignit les rangs du secteur C de l'Armée secrète de l'Ardèche. Agent de liaison, il circulait à moto sur la RN 104 lorsqu'il fut mortellementt blessé avant les Fonts-du-Pouzin, entre la commune de Saint Julien en Saint Alban et Rompon (Ardèche) le 25août 1944. Un avion allié l'ayant pris pour cible et mitraillé. Il fut transporté à Privas (Ardèche) où le décès fut constaté.

Robert Delprat obtint la mention « Mort pour la France » et fut homologué résistant, membre des Forces françaises de l'Intérieur. Il fut décoré de la Médaille de la Résistance à titre posthume par décret du 31 mars 1947 paru au JO du 26 juillet 1947, ainsi que de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. Il est enterré dans la tombe familiale au cimetière communal de Privas (Ardèche). Son nom figure sur le monument aux morts, à Bédarieux (Hérault) et sur le monument aux morts et la stèle de la Résistance, à Privas (Ardèche).

TEMOIGNAGE

Mr Robert Henri Descours (96 ans)

Robert Henri Descours
60, Rue de la Textiloise
07000 St.-Julien en St.-Alban



18/2023
le 21.2.2022.

à Monsieur le Maire de
07000 St.-Julien en St.-Alban

Stèle commémorative

Monsieur le Maire,

En Septembre 2020, vous m'avez invité, comme tous les Saint-Albanais je pense, à participer à la ' *Cérémonie commémorative* ' des 70 ans du crash aérien où Pierre Jaigu.a perdu la vie.

Je ne me souviens pas avoir entendu parler de cet accident d'aviation, par ailleurs regrettable. Il reste que je ne vois pas quelle est la raison qui ferait que cet homme, que je ne juge pas, serait plus méritant que tout autre citoyen mort accidentellement sur le territoire de notre commune ; en effet nombreux sont ceux des nôtres qui ont perdu la vie sur la Route nationale qui traverse le village de Saint-Julien, par exemple.

Sauf qu'il est mort dans un accident d'avion dont on sait bien qu'ils sont un peu plus rares.. Qu'a fait cet homme de si méritoire qui a motivé cette reconnaissance relativement tardive ?

En revanche, en Juillet/Août 1944, pendant la période des événements de la Libération de l' Ardèche, approximativement à la hauteur de l'embranchement de la route des Celliers, un certain Robert Delprat*, vêtu en maquisard (sans doute appartenant à l'Armée secrète) a été mitraillé par l'aviation alors qu'il circulait à moto.

On le sait, cet individu s'était engagé volontairement dans la Résistance pour bouter les troupes nazies hors de France pour que nous retrouvions notre liberté perdue en 1940 : pour cette simple et noble raison, nous devrions lui en être reconnaissant.

Je ne veux pas polémiquer mais il me semble (doux euphémisme) que, en l'espèce, la mort de Robert Delprat est tout aussi méritoire que celle de Pierre Jaigu.

Je suis sûr que vous aurez à cœur de me donner votre avis à ce sujet.

Croyez, Monsieur le Maire, à mes meilleurs sentiments.

* Robert Delprat était le fils de Louis Delprat, Inspecteur des Contributions Indirectes à Privas, engagé lui aussi dans l'AS.

FAITS HISTORIQUES SECTEUR PRIVADOIS

Mr Michel Rigaud Historien

AOÛT 1944: LES MEPRISES DE L'AVIATION ALLIEE

Plusieurs communes voisines de la ville-préfecture de Privas subirent en août 1944 des erreurs d'appréciation aériennes qui endeuillèrent des familles privadoises ; certaines de ces bévues s'en prirent parfois à des unités FFI. Ces malheurs venus du ciel font partie de ce que l'on désignerait aujourd'hui par l'expression : « dommages collatéraux »

Comment cela s'explique-t-il?

Le département de l'Ardèche n'est alors pas tout à fait libéré. Ce ne sera qu'après le 5 septembre 1944 que les seuls Allemands présents sur le territoire vivarois 1 seront des Allemands prisonniers de guerre. Après les lourds bombardements des raids aériens américains dans la vallée du Rhône, vont leur succéder les maraudes de l'aviation anglaise, pour la plupart. Des appareils chasseurs en "rase motte" qui attaqueront sans repos, les troupes allemandes en retraite. Afin que les pilotes ne prennent point pour des circulations routières allemandes celles concernant les véhicules des FFI, le commandant Calloud (chef d'état-major départemental) donnera, dès le 19 août, l'ordre suivant:

« Toutes les voitures des Forces françaises de l'intérieur, ainsi que les camions, devront être revêtus horizontalement, soit sur Le capot, soit sur la carrosserie [toiture du véhicule], d'une étoile à cinq branches, peinte en blanc, de la plus grande dimension possible. (une décision d'extrême urgence pour permettre à l'aviation alliée de reconnaître les troupes amies). »

Des propriétaires de véhicules civils prendront cette même précaution afin de se déplacer en sécurité. Hélas, certains ne se livreront pas à cette marque de reconnaissance. C'est ainsi que, dans la journée du 25 août, sur la commune de Veyras, une bien triste information se répand dans Privas: Madame Georgette Mirabel-Chambaud, épouse de Louis, entrepreneur en maçonnerie, venait de perdre la vie, victime du mitraillage d'un avion anglais; son fils aîné Jean-Marie âgé 16 ans avait été blessé. En ce même lieu (la tranchée située au sortir du haut- Ruissol) sur la RN 104, et lors de la même opération, le malheur frappa une autre très estimée famille Privadoise, celle des Vincent, épiciers en gros. Charles se rendait à Saint-Julien-du- Gua au volant d'une camionnette empruntée à Paul Vialle, marchand de primeurs. Il y conduisait son épouse et ses enfants ainsi que Germaine Chambon leur femme de ménage, et un nommé Edouard Vabre.

Ces mitraillages firent 4 morts: l'épicier, sa bonne, Vabre qui décèdera à la suite de ses blessures (le 11 octobre 1944) et l'épouse de l'entrepreneur. Trois des occupants furent blessés: Mme Vincent et son fils Bernard atteint par une balle qui lui fractura le bras; et Jean-Marie Mirabel-Chambaud.

FAITS HISTORIQUES SECTEUR PRIVADOIS (SUITE)

Mr Michel Rigaud Historien

25 AOÛT 1944: LE DECES DE ROBERT DELPRAT dit «RORO»

Robert Delprat, fonctionnaire dans le service des contributions indirectes de Bédarieux, avait quitté cette petite ville de l'Hérault pour s'installer avec sa famille à Privas. Lorsque le chercheur consulte la liste des personnes entrées tôt dans la résistance à Vichy et aux occupants nazis, il y découvre le nom du fonctionnaire, celui de son épouse Madeleine et de sa fille Suzanne. Son fils Robert s'engagera dans les rangs de l'Armée secrète du secteur C alors qu'il vient d'avoir 18 ans. Il n'est alors pas encore tout à fait un homme, la majorité de l'adulte étant à cette époque: 21 ans.

Les Delprat sont donc une famille très impliquée dans la lutte contre les nazis. La compagnie à laquelle le garçon est affecté, est en séjour dans la région de Privas. Ce qui explique pourquoi il réside chez ses parents, dans une des villas, avenue général Foch. Agent de liaison, Robert Delprat dispose d'une motocyclette.

Ce 25 août 1944, il apprend que des unités américaines feraient étape dans la petite localité du Pouzin avant de poursuivre leur avancée en direction de Lyon. Il lui fallait absolument découvrir ces militaires avec leurs matériels et leurs équipements guerriers. Et puis, il pourrait constater la ruine de la localité Pouzinoise, un désastre dont il a entendu parler... Il en cause avec un de ses copains... Et les voilà partis tout à la joie de leur curiosité. Lequel tenait le guidon ? lequel était assis derrière le conducteur ?

Les villages de Coux, Flaviac et Saint-Julien-en-Saint-Alban... sont traversés en toute tranquillité. Peu d'activité piétonnière dans ces localités; peu de circulation routière. La longue ligne droite de la RN 104 se présente devant les motocyclistes. Quelques kilomètres encore à rouler avant de dépasser Les Fonts du Pouzin et de se retrouver parmi les "Amerloques".

Avec les pétarades de la motocyclette, ils n'ont pas entendu l'avion anglais venir sur eux. Sans doute arriva-t-il dans leur dos ; s'il s'était présenté face à eux, ils auraient pu l'apercevoir et se jeter dans le fossé. Mais pourquoi Robert ou son camarade s'était-il coiffé... d'un casque allemand? Alors que les motocyclistes – arrivés à la hauteur du chemin qui mène au quartier de Pampelonne – vont quitter la commune de Saint-Julien-en-Saint-Alban pour celle de Rompon, les balles d'une rafale de mitrailleuse les surprend dans leur inconscience du danger. La moto bascule, glisse sur l'asphalte, abandonnant au sol ses deux jeunes FFI. Robert Delprat est le plus sévèrement touché. Des témoins ont vu la scène. Ils accourent, donnent l'alerte. Les secours prendront du temps : pas de téléphone, une quasi absence de circulation...Transporté jusqu'au vieil hôpital de Privas, le médecin ne pourra que constater la mort de Robert. Ceux de Saint-Julien-en-Saint-Alban voulurent faire leur, ce très jeune résistant, tombé à deux pas de chez eux. En cette commémoration des 80 ans de la libération de l'Ardèche, ils ont tenu à se souvenir de lui. Mais aussi d'Alfred Gibert, un gars du pays, relevant de la 31^{ème} compagnie de l'AS, tué dans le combat de Burianne, le 5 juillet 1944, lors de la bataille du Cheylard.

PRIVAS-PRÉFECTURE LES 80 ANS D'UNE LIBÉRATION

Sylvain Villard



EN cette année 2024, la ville-préfecture de Privas a voulu se souvenir qu'elle fut occupée par les soldats du III^e Reich, puis libérée de leur présence...en 1944.

Alors, pour les 80 ans de cette liberté retrouvée, les pages de ce livre vont narrer les événements les plus importants qui furent vécus par les habitants de la cité et ceux de ses entours. Elles vont aussi faire connaître, en préambule, brièvement, les circonstances qui marquèrent leur vie, faite de contraintes, dès après l'Armistice de 1940.

Puis les pages de l'ouvrage, voulant s'en tenir aux instants de la libération, installent le lecteur, quatre ans plus tard, dans la mise en place du blocus de la ville par les unités des FFI. Le colonel allemand, commandant la garnison d'occupation, ayant reçu l'ordre d'évacuer Privas, il se mit à préparer sa retraite. Le renfort de quatre compagnies va lui permettre de consolider ses forces. Le 12 août 1944, les Allemands se retirent de la Préfecture de l'Ardèche, en bousculant les lignes de l'encercllement des hommes du commandant Calloud.

Et ce sera l'entrée des unités de l'Armée secrète et des Francs-tireurs et partisans, dans les murs de la cité. Alors, une grandiose euphorie prendra possession des rues et des places libérées de la présence des uniformes vert-de-gris. Mais cette joie sera ternie par les actions de répression menées par certains "libérateurs".

Villard, évoque ensuite l'affaire des 60 millions de francs saisis auprès de la Banque de France, par quatre officiers d'état-major. Mais aussi, celle des remplacements illicites et partisans de plaques de rue de la ville, par d'autres, portant le nom d'un résistant. Il n'oublie pas de mettre en avant les exploits ou les malheurs de plusieurs Privadois, tels Auguste Adelbert, Fernand Née, Georges Vioujas, Georgette Barde, René Calloud, Pierre Fournier...

Ce livre veut s'inscrire, sans longueur, dans l'Histoire de la ville-préfecture, une période difficile, contraignante, douloureuse, ainsi que la vécurent les Privadois. Un ouvrage à découvrir.

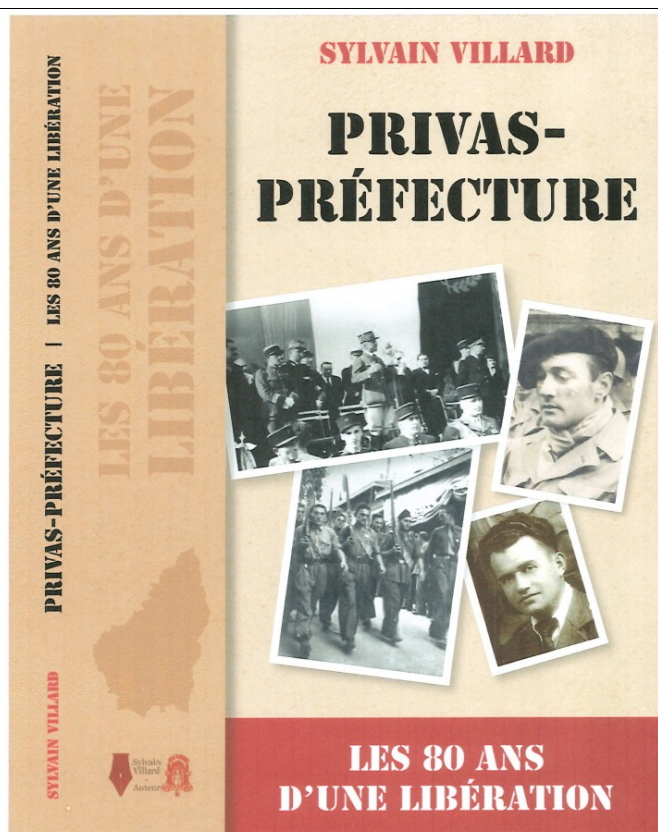


Michel Rigaud
280, chemin de Côte-Rôtie
07000 COUX

ISBN 979-10-94979-07-5



20 € 9 791094 979075



Parution de l'Ouvrage: « *Privas-Préfecture – Les 80 ans de la libération de l'Ardèche* » Sylvain Villard (Juin 2024)



Partenariat avec Michel Rigaud, Martine Delaunay et Julien Fougeirol (Mars 2024)

ARCHIVES 1



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

- 3 -

Liste nominative des membres de la formation Secteur C : A.S.

du département de l'ARDECHE

Mouvement de rattachement : A.S.

de l'ex-8^e Région Militaire

SDRR 5 8710 28 6 68

NOM ET PRENOMS	DATE DE NAISSANCE	DUREE DES SERVICES HOMOLOGUES
CLAIR André	17.2.1911	6.6.44 au 7.9.44
CLAIR Auguste Henri	22.4.1901	6.6.44 au 7.9.44
CLAUDET Maxime Henri	13.7.1910	6.6.44 au 11.6.44
CLAUSSMANN Alexis	7.5.1918	6.6.44 au 7.9.44
CLAUZEL Yvon Henri	20.11.1924	6.6.44 au 7.9.44
CLEMENT Jean	14.7.1924	25.5.44 au 7.9.44
CLIER Gabriel	14.3.1926	5.6.44 au 5.7.44
COLIA Jean	18.3.1925	6.6.44 au 7.9.44
COMBE Gabriel	19.4.1922	6.6.44 au 7.9.44
CONTE-DEVOLX Jacques	4.10.1919	5.7.44 au 7.9.44
CORNU Auguste	2.10.1923	6.6.44 au 11.6.44
CORNUT Auguste Maurice	22.6.1921	10.6.44 au 7.9.44
COSTE André	26.4.1921	8.6.44 au 7.9.44
COSTE André	25.7.1922	6.6.44 au 7.9.44
COSTE Edmond	28.9.1926	6.6.44 au 7.9.44
COSTE Georges	14.8.1922	6.6.44 au 7.9.44
COSTE Roger	31.10.1925	6.6.44 au 7.9.44
COTIN Roger	30.4.1922	27.7.44 au 7.9.44
COULET Eloi	9.7.1922	6.6.44 au 7.9.44
COURTIAL Jean	10.2.1920	10.7.44 au 7.9.44
COURTIAL René	14.9.1922	6.6.44 au 7.9.44
COUSTIER Charles	10.5.1899	6.6.44 au 7.9.44
CRETELLO Joseph	14.5.1929	3.3.44 au 7.9.44
CROS René	29.12.1921	13.8.44 au 7.9.44
CROZES Régis	27.6.1927	6.6.44 au 15.8.44
CURINIER Louis	7.3.1927	13.8.44 au 7.9.44
DALLARD Albert	6.6.1921	14.6.44 au 7.9.44
DAMASSE René Léon	9.11.1923	6.6.44 au 5.7.44
DAMEN Pierre	26.1.1908	6.6.44 au 7.9.44
DANGLA François	9.9.1912	6.6.44 au 7.9.44
DAVID Jacques	30.7.1916	6.6.44 au 7.9.44
DAVIN Paulette	1.5.1923	6.6.44 au 26.6.44
DEBARD Emile	1.8.1920	6.6.44 au 7.9.44
DEJOUR Maurice	3.5.1927	6.6.44 au 7.9.44
DEJOUR René	13.3.1925	6.6.44 au 7.9.44
DELAYE Paul	13.11.1919	12.6.44 au 5.7.44
DELENNE René	25.5.1917	24.6.44 au 7.9.44
DELENNE Yves	18.7.1919	9.8.44 au 7.9.44
DELLE-FLORA Guisepe	11.12.1909	23.5.44 au 7.9.44
DELON Ernest	29.4.1892	8.6.44 au 7.9.44
DELPRAT Louis	1.4.1891	6.6.44 au 7.9.44
DELUBAC Pierre	17.2.1920	6.6.44 au 7.9.44

./...

ARCHIVES 2



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

F. F. I. de l'ARDECHE

MOUVEMENT : ARMEE SECRETE

NOM de l'UNITE : SECTEUR " C "

mis en place début novembre 1943

DATE	LIEU	Durée	Effectifs; engagés	RESULTATS OBTENUS	OBSERVA- TIONS
Début Nov 1943	Privas rue de la République		I sizaine - 2 pour placer le plastic - 2 pour faire le ga- guet - 2 pour récupérer le matériel	L'Office de place- ment allemand qui occupait une pièce a sauté par charge de plastic. Les ar- chives ont été dé- truites. Le maté- riel machine à écrire - I revolver a été récupéré	- I Tampon
Décembre 1943	Privas-Bâtiments de l'Ecole Normale occupés par la S.A.T.	de 22.h à 24.h	I sizaine	récupération de fusils modèle 39 entreposés à la S.A.P. I quinzaine de fusils récupérés	
10. Janvier 1944 à 22. Heures	entre le Pouzin et Baix		2 sizai- nes	Sabotage voies ferrées	interruption de la circulation 44 heures
1ère Quinzaine de Janv. 44	Tireli par St- Cierge-la-Serre		8 jeunes camouflés et armés	Création d'un maquis pour rece- voir les réfractaires. Les Maqui- sards ont été armés par la récu- pération de fusils modèle 39 sur la S.E.P. à Privas	
28 Janv. 44	entre La Voulte et Beauchastel	I.H	I sizaine	sabotage de la voie ferrée par chargement de plastic	
en Février 1944	Organisation d'un maquis à Taverne sur le Coiron (Ardèche)		Maquis com- posé de 3 sizaines s/s l'ordre d'un chef de détache- ment.	Unité militaire entraînée et organisée - Camouflage de réfrac- taires S.T.O.	

ARCHIVES 3

Musée de la Résistance et de la Déportation en Ardeche

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

DATE	LIEU	Durée	Effectifs engagés	RESULTATS OBTENUS	OBSERVATIONS
19 MARS 1944	Siège de la S.A.P. à Privas (Bâtiment de l'Ecole Normale d'Instituteur)	de 20.h à 23.h	5 sizaines armées encerclent les bâtiments de la S.A.P. et réduisent les soldats occupant les lieux à l'impuissance		Récupération de stocks importants par camions pour l'équipement de nos maquis : chaussures-vêtements -vivres
2 Avril 1944	d'Aubenas à St-Vincent de Durfort	I/2 jour-née.	I camion protégé par deux autos armées (I sizaine) assure un transport d'armes allouées au Secteur "C" par l'E.M. départemental A.S. à la suite d'un parachutage à Nineizac		Armement important (fusils, mitrailleurs et 2 mitrailleurs avec munitions) entreposés dans une ferme à St-Vincent-de-Durfort et qui a servi à armer nos maquisards avant et après le 6. Juin.
14 Avril 1944	Garage des Ponts et Chaussées de Privas	20.h à 22.h	2 sizaines fracturent sous protection le garage des Ponts et Chaussées		Récupération de matériel: I auto-essence
2 Mai 44	Vanel-Privas	de 4.h à 7.h	I sizaine fracturent un garage privé sous protection		Récupération de matériel: I auto-7 motos
Mois de Mai 1944	Privas et Secteur (St-Sauveur de Montagut, les Ollières etc.....)		L'Etat-Major du Secteur assure la mise en place du matériel et d'armement dans tout le secteur		Secteur organisé militairement qui permettra de mobiliser plus de 500 hommes dès le 6. Juin 1944 au Moulin-à-Vent par Privas.
2ème Quinzaine 1944 jusqu'au 6.6.1944	Flavian et St-Julien en St-Alban		L'Etat-Major du Secteur assure la mise en place et le camouflage de 2 radios et de leur matériel.		Garanti de liaison son radios régulières avec poudres et Algèr pour l'obtention de parachutages et de directives.
II.6.44	Moulin-à-vent.	12.h	18.Hommes	attaque convoi allemand	I tué
26 et 29 Juin 1944	Chambon-de-Lavay	24.h	110. "	d°.....	I tué -I tank pris.

....

ARCHIVES 4



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

DATE	LIEU	Durée	Effectifs; engagés	RESULTATS OBTENUS	OBSERVA- TIONS
5.7.44*	Le Cheylard Burianne	3 jours	130.homes	harcèlement des allemands engagés au Cheylard	8 tués
12.8.44	Privas	5 jours	600 homes	Libération de la Ville	
28.8.44 au 31.8.44	Coiron	4 jours	600.homes	attaque d'une formation	118 prisonniers
du 1.9.44 à la Libé- ration	Vallée du Rhône	7 jours	600 hom mes	harcèlement des colonnes allemandes remontant la vallée du Rhône.	

ARCHIVES 5



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

P.F.I.

A.S. - SECTEUR "C"

ARDECHE

R A P P O R T

SUR LA CONSTITUTION, L'ORGANISATION, LES EFFECTIFS
ET LES MOUVEMENTS DE L'INTENDANCE DU SECTEUR "C" -A.S. -

A compter du 6 Juin 1944 l'approvisionnement du secteur "C"
A.S. de l'Ardèche qui comptait 1.058 hommes était assuré par un service
de l'Intendance organisé et dirigé par le soussigné : DELPRAT Louis alias
VAILLANT nommé Lieutenant-Intendant dans la nuit du 5 au 6 Juin 1944 par
le Capitaine BATIA Alias FRANCOEUR.

Son effectif était le suivant :

Lieutenant-Intendant : DELPRAT Louis - VAILLANT
Secrétaire : WAGNER Albert - Sergent
Agent de liaison : MALZIEU Lucien - motocycliste
Chauffeur : MURAND Paul
Planton : BOURGEAT Jean passé aux F.T.P. le 5 Juillet 1944.

Sizaine de protection : CHANAL Robert - Sergent
: AGNES Pierre
: SOUTEYRAND Maurice
: DELPRAT Robert - Mort pour la France le 25 Aout 44.
: NODON Pierre
: GUIGON Charles

Etant donné l'importance du secteur, il fallait rechercher le
moyen d'effectuer des réquisitions en vivres de toutes sortes et cheptel
d'une manière légale. Pour cela j'ai créé dans les communes du secteur des
Commissions Civiles de Réquisitions qui sont désignées ci-après :

ST JOSEPH LES BANCs

MM. REYNIER Louis Facteur en retraite
BEYDON Louis-Emile cultivateur

GENESTELLE

MM. ROCHEGUDE Eugène
SEYTE Eugène, Curé
MAUREL Philippe

GOURDON

MM. NURY Alfred
DUBOUR Paul
JARNIAC Firmin

ST SAUVEUR DE MONTAGUT

MM. MAZET Banquier
RIBES Boucher
JACOB Garagiste

ST PIERREVILLE

MM. LIAUTIER Aimé
BOURSET Robert
CHAVES
CHARREYRON

ARCHIVES 6



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

Docteur LAMBERT

DELON Ernest Adjudant-Chef faisant fonction d'officier d'administration

Adjudant-Infirmiers : FERBER François

Infirmières : Mmes DELPRAT Madeleine

DAVIN Eva

Melles : DAVIN Paulette (prisonnière et torturée par les allemands décédées des suites de ses blessures)

DELPRAT Suzanne

Le service de santé a participé à toutes les batailles du secteur faisant preuve de dévouement et d'abnégation.

ANNEXE n° I

FORCES FRANÇAISES INTÉRIEURES

SECTEUR DE PRIVAS

INTENDANCE

I N S T R U C T I O N S

AUX MEMEBRES DES COMMISSIONS CIVILES DE REQUISITIONS

et affichées à la mairie des communes intéressées.

Il est institué dans chaque commune comprise dans le secteur de PRIVAS une commission civile de réquisition composée de 3 membres, un président un secrétaire, un membre. Si possible la propriété doit être représentée dans ladite commission.

Les divers membres sont des hommes volontaires appartenant à la Résistance et présentés officiellement aux Maires.

Elles ont pour rôle de réquisitionner légalement le cheptel et denrées consommables, vêtements chaussures véhicules de toutes sortes et outillages vivres et objets nécessaires au camp.

Elles fonctionnent sur la base de l'honnêteté de la justice et avec ordre de ne rien faire pour affamer la population civile.

Tous les membres sont dotés d'une commission qui les fera reconnaître par les autorités civiles et militaires partout où ils seront appelés à exercer leur fonction.

Le président est qualifié pour signer les bons de réquisitions, le secrétaire tiendra une comptabilité matière et fournira au chef de camp toutes les dizaines les 10 à 20 et 30 de chaque mois, la situation des stocks et des livraisons.

Dans chaque commune un magasin sera créé pour l'entrepôt des marchandises réquisitionnées.

Le camion du camp effectuera le ramassage des bêtes vivantes denrées et fournitures diverses destinées au camp.

P.C. le 15 Juin 1944

Le Lt-Intendant du secteur "ON"

signé : VAILLANT